
LA LITTÉRATURE THERMALE D'APRÈS LES COLLECTIONS IMPRIMÉES DE LA BIU SANTÉ

Jean-François VINCENT*

Résumé

La littérature thermique est un immense ensemble. Il faut y distinguer notamment une littérature thermique centrale, à la riche typologie, qui ne paraît pas se distinguer notablement du reste de la production médicale savante, et une littérature locale, constituée de guides et traités répétitifs, souvent rédigés par les médecins des stations, et destinée principalement aux curistes. Cette production à usage surtout promotionnel et pratique s'accompagne parfois, chez leurs auteurs, d'une production lettrée, soit d'inspiration locale, soit plus imbriquée dans la production scientifique médicale, révélatrice du statut social de ces auteurs et de la variété de leurs parcours. Une annexe indique comment repérer ces publications dans les collections imprimées de la Bibliothèque interuniversitaire de santé.

Mots clés : Médecine thermique, Fonds de bibliothèque, Bibliothèques médicales

Abstract

The hydrotherapy has produced a huge literature. We must distinguish in particular a "central" hydrotherapy literature, with a rich typology, which does not seem to be significantly different from the rest of the scholarly medical production, and a local literature, consisting of repetitive guides and treatises, often written by doctors of the thermal resorts, and mostly intended for patients. This production, mainly written for promotional use and practical needs, is sometimes accompanied by works of local historical or literary studies. In some cases, it is also more embedded in the central medical literature. It reveals the social status of these authors, and the variety of their cursus. An appendix shows how to search in the printed collections of the Bibliothèque interuniversitaire de santé.

Key words : Hydrotherapy, Library Materials, Medical Libraries

* Service d'histoire de la santé, Bibliothèque interuniversitaire de santé, Paris
Courriel : jean-francois.vincent@biusante.parisdescartes.fr

Introduction

Pour l'après-midi d'étude organisée à l'initiative de Thierry Lefebvre avec la Bibliothèque interuniversitaire de santé, j'ai voulu à la fois donner un aperçu des ressources imprimées de la bibliothèque dans le domaine de la littérature thermale jusqu'aux années 1930, et, en feuilletant, jouer le rôle du candide qui découvre à peu près ce domaine pour tenter de suggérer (peut-être non moins candidement) des réponses à notre question : "Que faire de la littérature thermale ?". Ces objectifs sont sans aucun doute trop ambitieux déjà : car le massif de documentation qu'il s'agit d'évoquer est énorme, s'étend sur plus de cinq siècles et présente une riche typologie. Cela m'a sûrement plus appris à moi-même que je n'en apprendrai aux lecteurs qui connaissent déjà le domaine.

Il me fallait un fil directeur : j'ai choisi de limiter ma recherche à une seule station, Bourbonne-les-Bains. Elle est ancienne, sa bibliographie aussi ; surtout, elle a fait l'objet d'une bibliographie ([1], 1865) par un médecin local, Émile Bougard. Cependant, la littérature des stations n'est qu'un des traits, d'ailleurs marquant, de la littérature thermale. Elle ne doit pas faire oublier la production également considérable des grands centres du savoir.

Quelles ressources sur le thermalisme peut-on espérer trouver à la BIU Santé, et comment les trouver ? C'est ce qu'une courte annexe indique enfin.

Pluralité des littératures thermales

Il n'y a pas une, mais des littératures thermales. La première se distingue peu du reste de la production scientifique médicale. Littérature des grandes villes et des grands éditeurs, souvent latine sous l'Ancien régime, participant aux controverses scientifiques de son temps, elle est écrite parfois par des savants en vue. La seconde est locale, souvent localiste même. Ses auteurs sont les médecins du cru, visiblement intéressés à la bonne marche des affaires ; elle est francophone même sous l'Ancien régime, et elle mêle les considérations médicales et touristiques. Son niveau scientifique semble faible. Elle paraît très répétitive à qui feuillette ses productions sur plusieurs siècles. Pourtant, elle est à coup sûr la plus spécifique des deux.

Il faudrait ajouter des productions qui relèvent de la littérature générale, comme le voyage de Diderot à Bourbonne et à Langres [2] ou *Mont-Oriol* de Maupassant [3], ou de la pure littérature touristique (l'*Album du baigneur* de Richoux, par exemple [4]). De même, la presse locale des stations thermales mériterait qu'on la considère (*La Gazette de Bourbonne*, par exemple [5]) : comme elles sont peu représentées dans les fonds de la BIU Santé, je les ai laissées de côté.

La littérature thermale centrale

Il y a une littérature thermale savante depuis l'Antiquité, au moins depuis Pline le jeune. Dès les incunables, elle apparaît dans les imprimés sous forme de traités : le *De balneis*

([6], 1485) de Savonarola en est l'exemple le plus ancien à la BIU Santé. Elle s'amplifie au XVI^e siècle : Remacle Fuchs [7], la compilation *De balneis omnia quae extant* [8], Fallope [9]... Ce sont des ouvrages in-folio, in-quarto, publiés dans de grandes villes (Paris, Venise, Ferrare).

La typologie de cette littérature savante, au fil des siècles, se diversifie.

La production des traités se poursuit, comme *Des principales eaux minérales d'Europe* en trois volumes, d'Armand Rotureau [10]. Des dictionnaires spécialisés (Buc'hoz : *Dictionnaire minéralogique et hydrologique de la France* [11], en quatre volumes), des bibliographies apparaissent - celle de Carrère [12], publiée d'après le vœu de la Société royale de médecine en 1785 méritant une mention spéciale pour la commodité qu'elle continue d'offrir.

Des articles de dictionnaires surtout. On sait que les dictionnaires en de nombreux volumes ont été un genre particulièrement illustré par l'édition française du XIX^e siècle : le grand dictionnaire en cent volumes de Dechambre [13] est particulièrement prolixe sur notre sujet, puisque Rotureau, déjà cité et principal auteur des articles thermalistes, y a produit 2 400 pages¹, tant dans les articles généraux sur les eaux que dans les articles qu'il consacre à d'innombrables stations. Leurs riches bibliographies notamment en font un outil important pour avoir un bon aperçu de la production concernant la plupart des stations jusqu'au dernier tiers du XIX^e siècle. Les grands dictionnaires qui précèdent ne sont d'ailleurs pas en reste : l'article *Eaux minérales* du *Dictionnaire de médecine* d'Adelon [14] fait près de cent pages.

Puis des articles de périodiques, dès les débuts des périodiques scientifiques (*Histoire de l'Académie des sciences*), très nombreux dans le *Journal de médecine, chirurgie, pharmacie, etc* [15] tout au long de sa publication dans la seconde partie du XVIII^e siècle ; innombrables dans la presse médicale du XIX^e siècle. Mais aussi des périodiques spécialisés, à partir du milieu du XIX^e siècle : qu'on me permette ici de renvoyer au début de l'étude de Pascale Jeambrun [16] sur la Société française d'hydrologie et de climatologie médicales, qui dresse la généalogie du périodique dans lequel nous publions aujourd'hui.

Les thèses sont nombreuses, à Paris (assez souvent me semble-t-il par des étudiants qui se destinent à exercer dans la station dont ils dissertent : nous en croiserons des exemples), ou en province. Je n'ai pas examiné les thèses d'Ancien régime : à titre d'échantillon, mentionnons la *Dissertation sur les eaux de Bourbonne-les-Bains* de René Charles ([17], 1749), qui reprend des thèses qu'il a dirigées (et probablement écrites) à Besançon dans les années 1716 à 1721.

Les annuaires généraux donnent leur propre vision du monde thermal : ainsi le *Guide Rosenwald* comportait-il une rubrique hydro-climatique, très utile pour les recherches, avec la liste de nombreuses stations et des médecins qui y exercent.

On trouverait aussi des rapports, dont notre fonds ne m'a pas paru à première vue particulièrement riche.

Ce n'est qu'un aperçu. Faut-il rappeler l'importance institutionnelle de la spécialité, au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle ? Elle a de multiples chaires, des laboratoires et

¹. Soit 3 % des 79 425 pages que compte ce monument.

des instituts jusqu'au Collège de France². Les publications savantes en sont la production naturelle. Je n'ai pas eu le sentiment que les publications en tant que telles se distinguaient du reste de la production éditoriale médicale. Le style, les éditeurs, le niveau d'exigence, semblent à les feuilleter les mêmes que dans d'autres domaines médicaux.

La littérature thermale locale

Il n'en va pas de même lorsque, quittant les grands centres universitaires, on se penche sur la littérature locale du thermalisme. Elle surprend celui qui la parcourt. Elle est ancienne elle aussi : le titre le plus ancien concernant Bourbonne-les-Bains remonterait à 1570 [18]. Mais alors que la littérature "centrale" évolue, elle semble figée dans la répétition d'un discours qui, de décennies en décennies, n'est que repeint aux couleurs de la mode. Les médecins qui se succèdent à Bourbonne produisent leur petit traité ou leur plaquette, fort semblable à ceux de leur prédécesseur. Un livre de petit format, peu épais en général, imprimé à Bourbonne, à Langres, à Troyes ou à Chaumont, parfois à Dijon, rarement à Paris³, et dont on sait parfois grâce à la couverture qu'il était vendu à la librairie locale. L'auteur du nouveau livre est parfois lié familialement à celui du précédent : Juvet (1714-1789) [19], fils d'un apothicaire de Chaumont, épouse la fille de Baudry avant de lui succéder comme intendant des eaux minérales de Bourbonne [20]. Athanase Renard, auteur d'au moins quatre ouvrages sur Bourbonne dont il fut député et maire, a pour fils Émile Renard, qui fit sa thèse de médecine sur Bourbonne [21], et son frère, également prénommé Emile, est l'auteur de *Bourbonne-les-Bains. Lettre d'un baigneur* [22], un ouvrage purement touristique. La littérature est locale et Bourbonne est souvent une affaire de famille : les médecins qui y exercent naissent souvent dans un mouchoir de poche autour de la source qui les fera vivre⁴.

Me pardonnera-t-on une caricature ? Voici l'ouvrage type. Il commence par rappeler l'ancienneté du lieu et de ses bienfaits, reconnus dès les Gallo-romains. Qui comptera le nombre de fois où la littérature de Bourbonne mentionne les inscriptions gallo-romaines, combien de fois elles sont reproduites, avec ou sans fautes, avec ou sans image ? La facilité d'accéder à la station est vantée dès que c'est possible. Le confort des installations, certes, n'est pas tout à fait celui qu'on souhaiterait, mais c'est en progrès. Puis on donne l'analyse des eaux thermales, avec plus ou moins de détails scientifiques et selon les connaissances de l'époque, en n'omettant pas toujours de mentionner ce que l'on ne sait pas et qui suggère des propriétés plus ou moins occultes ("L'hélium y a été reconnu abondant, mais *on n'a pas encore* établi son débit, *ni dosé l'émanation radio-active*" [24]⁵). On détaille les

². Le siège de l'Institut d'hydrologie et de climatologie fondé par arrêté ministériel en 1913 a son siège au Collège de France, et il est constitué de six laboratoires rattachés à l'École pratique des hautes études.

³. Il me semble que les quelques exemples parisiens concernent des auteurs qui exerçaient à Paris pendant la morte saison, ou dont la carrière en tout cas n'était pas uniquement provinciale.

⁴. Jacob, l'auteur du premier ouvrage (perdu) sur Bourbonne est né à Anrosey, à 16 km. Jean Le Bon, qui le suit [23], est né à Autreville, près de Chaumont ; Bougard, l'auteur de la *Bibliotheca Borvoniensis*, est né à Danrémond, à 8 km de Bourbonne, etc.

⁵. C'est moi qui souligne. Joseph Gay était médecin à Bourbonne l'été, l'hiver à Paris, nous apprend le *Guide Rosenwald*.

techniques : les bains, la forme de la pomme de douche et le nombre des jets, supérieurs à ceux des stations voisines et plus encore à ceux des stations étrangères, surtout si elles sont allemandes [25]. Les indications sont listées. Souvent, des observations - de succès - s'ajoutent à cet ensemble [26]⁶, et parfois des conseils de logement et des suggestions de loisirs et d'excursions.

La rhétorique qui est à l'œuvre pour persuader le lecteur des vertus des eaux locales est frappante : avec un grand goût pour le grec et l'emphase ("Ces eaux provoquent une véritable *cytolysse des néoformations fibreuses*" [24])⁷, elle est marquée par un vocabulaire de l'activité et du mouvement ("Bourbonne *triomphe* des processus d'inflammation chroniques, *résorbe* les exsudats, *libère* les adhérences, *imprime* aux éléments nobles un *élan de vitalité*, et à la nutrition générale une *suractivité* des phénomènes d'oxydation, d'hydrolyse et d'élimination" [24]).

Cette exagération semble sans âge : "Je la regarde [l'eau de Bourbonne] plus miraculeuse que la Piscine de l'Ancien Testament, écrit Nicolas Juy en 1728 [26] en faisant allusion à la piscine de Bethesda : cette eau remuée par l'Ange ne faisait son effet qu'à la seule première personne qui y descendoit, au lieu que celle-ci opère les siens à tous, sans distinction d'âge ni de sexe et en tout tems...". Pourtant elle varie avec l'actualité scientifique : Juvet, en 1750 [19], trouve l'eau de Bourbonne meilleure que le quinquina. Ballard [27] suppose en 1831 que "l'électricité [est] l'agent qui communique aux eaux de Bourbonne ce degré d'énergie que n'ont pas celles du voisinage". Pas de trop grands mots pour les nouvelles installations : c'est un *radio-émanatorium lithiné* qui est installé en 1937 [28]. Ni rien d'assez nouveau : on expérimente l'apicothérapie à l'hôpital militaire en 1938 [29]⁸.

De menues exagérations dans la présentation des auteurs ne sont pas impossibles. Ainsi Nicolas Tibault, en 1658, est qualifié de "doyen de ladite Faculté [de médecine] à Lengres" [30]. La ville de Langres n'est pourtant pas connue pour avoir eu une Faculté et il faut sans doute comprendre qu'il était son plus vieux docteur...

Il est sans doute un peu facile de s'amuser de cette littérature faible, qui tourne en rond autour du clocher de Bourbonne. L'aspect publicitaire qui la caractérise, au sens de l'exagération promotionnelle et de la simplification (ou de la complexification artificielle), est évident⁹, mais est-il plus grand que dans les brochures qui vantent, par exemple, les mérites incomparables de telle clinique et de ses praticiens hors pairs ? La

⁶. Juy, "chimiste demeurant à Bourbonne" tient sans doute le record : il fait la liste dans son ouvrage de 1728, sur près de 30 pages, des personnes qui ont été guéries de son temps par les eaux de Bourbonne.

⁷. C'est l'auteur qui souligne.

⁸. La nouveauté n'est cependant pas entière en l'occurrence. La méthode date au moins de la fin du XIX^e siècle, où un médecin viennois, Terč, a entrepris de soigner les rhumatismes avec des piqûres d'abeilles (*Ueber eine merkwürdige Beziehung des Bienenstiches zum Rheumatismus*. Wien. med. Presse, 1888, xxix, 1261; 1295; 1326; 1359; 1393; 1424). Le terme est attesté en français depuis 1905 au moins : voir *Le Petit Parisien*, 19 juin 1905. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5618231/f4.image>. Il semble qu'il y a eu un petit regain d'intérêt dans la seconde partie des années 30.

⁹. "Les médecins des eaux sont tous charlatans, et les habitants regardent les malades comme les Israélites regardaient la manne dans le désert", écrivait Diderot [2]. Ce qui ne veut pas dire "tous des charlatans".

répétition d'auteur en auteur a d'ailleurs ses justifications pratiques. La littérature "savante" s'adresse aux pairs et vieillit avec les savoirs : celle-ci, bien qu'elle soit sans doute aussi destinée à des praticiens susceptibles d'envoyer des clients en cure, est avant tout écrite pour les patients. Or, cela implique que les informations pratiques doivent être bien à jour : moyens de transport, logement, manière de bien prendre les eaux, etc. Il s'agit aussi pour le médecin de faire connaître son nom, et non pas celui de son prédécesseur, et de bénéficier du prestige qui s'attache à celui qui publie un livre, ainsi que de la sympathie qui s'attache à celui qui donne de bons conseils. Un livre, c'est également un petit cadeau facile à faire, dans la même intention de se faire ou de fidéliser une clientèle. N'omettons pas le fait que la vente des ouvrages à la librairie locale est sans doute une source directe de revenus.

La louable intention d'occuper le curiste est aussi présente dès l'origine de cette littérature : la préface de l'éditeur de Tibault [30] précise qu'un des buts de l'ouvrage est "d'entretenir et divertir les malades pendant le temps de leurs bains". Bien disposer le patient à l'égard du traitement ne fait-il pas d'ailleurs partie d'une thérapeutique sagement comprise ? Ces traités et ces guides, par leur style souvent incantatoire, essaient de mettre en œuvre toute une magie liée à l'eau ; et il n'y a pas de raisons pour douter de la bonne foi de leurs auteurs. "Jouis [...] de l'utilité qui est le but et la fin de ce traité", conclut l'éditeur de Tibault.

Indiquons que ces publications s'inscrivent parfois dans une activité lettrée plus large. L'œuvre de Bougard, de ce point de vue, est assez emblématique. Il est auteur médical, certes, et depuis sa thèse [31] jusqu'à son ouvrage de 1877, cette œuvre médicale chante les vertus des eaux de Bourbonne. Mais c'est aussi un historien, qui, outre la bibliographie qui nous a aidé dans ce travail¹⁰, a réédité des ouvrages d'intérêt local en les commentant [32,33], réalisé une bibliographie des contes rémois [34] et une géographie locale [35]. Il est membre correspondant de la Société historique et archéologique de Langres, de l'Académie nationale de Reims, de la Société de Médecine de Strasbourg, correspondant de la Société d'hydrologie médicale et du Cercle de la Presse scientifique de Paris, nous apprennent les pages de titre de ses ouvrages. Nombreux sont les médecins thermalistes qui associent leur activité médicale à des loisirs savants, ainsi qu'à d'autres activités de notables. Thierry Lefebvre a souligné la proportion tout à fait inhabituelle d'auteurs parmi eux.

Le feuilletage rapide auquel je me suis livré laisse aussi certainement passer des variations sur le fond d'uniformité de cette littérature. Il serait intéressant d'étudier de plus près les relations qui existent entre cette médecine de province et celle des grands centres. Par exemple, les travaux du chirurgien né à Bourbonne en 1730, J.-B. Chevalier, respectivement publiés dans le *Journal de médecine, chirurgie, pharmacie...* [36] et à Paris chez Vincent en 1772 [37], sont marqués par une polémique avec le fameux *Traité des affections vaporeuses des deux sexes* de Pomme. On trouve rarement ce genre de controverse dans la littérature locale, et pour cause : elle ne s'adresse pas aux médecins.

¹⁰. Il ne s'agit pas simplement d'une liste d'ouvrages, mais aussi d'une histoire locale et de la réédition de sources difficiles à trouver, d'où son volume considérable (736 p.).

Et il n'est pas sûr que la carrière des médecins de Bourbonne ait dépendu de leurs travaux académiques, si on en juge par le nombre à première vue modeste de ceux-ci (point qui mériterait vérification). Mais Chevalier n'a pas une carrière linéaire ni ordinaire : il a d'abord voyagé en Angleterre et en Écosse, où il a fréquenté Cullen. Sa carrière à Bourbonne ne se limite pas à une activité thermaliste : il fut, nous dit Bougard ([1], p. 458), "professeur dans l'art des accouchements du district de Bourbonne" et auteur d'un *Précis sur l'art des accouchemens* [38]. Diderot parle de lui comme d'un homme "véridique et instruit". Il n'est pas le seul à Bourbonne à avoir eu une activité de médecin savant. Séparer radicalement la littérature centrale et celle des stations serait inexact.

La littérature locale reflète aussi l'évolution de l'organisation thermaliste. Toujours signée jusqu'aux années 1880, elle se double ensuite d'une production de guides sans nom d'auteur [39,40]. Témoignages de l'organisation des eaux en Société anonyme, et de la diversification industrielle de ce secteur, alors qu'à Bourbonne arrive (enfin) le chemin de fer [41].

Au-delà de la caricature à laquelle elle prête lors d'une lecture superficielle, la littérature locale s'offre sans doute pour des études prosopographiques consacrées à des carrières provinciales dont elle permettrait d'analyser la diversité ; elle ne peut pas être laissée de côté par qui voudrait approfondir l'organisation sociale et économique de la vie des stations thermales.

Annexe : le thermalisme dans les fonds de la BIU Santé

La BIU Santé réunit depuis 2011 les fonds de la Bibliothèque interuniversitaire de médecine, héritière de la Bibliothèque de la Faculté de médecine, et ceux de la Bibliothèque interuniversitaire de pharmacie, héritière de la Bibliothèque de la Faculté de pharmacie de Paris. Avec 30 km de rayonnement, elle constitue la plus grande collection de médecine et santé en France, et l'une des trois plus grandes bibliothèques patrimoniales au monde dans ces domaines. Le thermalisme y est très bien représenté depuis les origines de l'imprimerie. Donner une évaluation quantitative précise n'est pas possible : en effet, les collections ne sont pas ordonnées thématiquement mais séquentiellement, et il n'existe pas de catalogue matière qui soit complet sur toute l'histoire de la collection, ni d'indexation matière systématique. Il n'est pas trop aventureux de donner un ordre de grandeur de plusieurs milliers de documents¹¹. Pas plus qu'aucune autre bibliothèque cependant, elle ne peut prétendre être exhaustive dans ce domaine, dont on a vu combien la production est diverse, et dispersée géographiquement par nature. Ce dernier point, joint à l'inégalité qualitative de la production, a sans doute particulièrement pénalisé la régularité des entrées de documents provinciaux, qui n'en sont pas moins très nombreux. Comment repérer des documents ?

¹¹. Pour mémoire, il existe en outre à la BIU Santé soixante-dix volumes de mélanges sur le thermalisme qui ne sont pas catalogués, ce qui représente quelques centaines de pièces qui s'ajouteront peut-être un jour à ce qui est déjà accessible. Ils ont malheureusement "pris les eaux" à leur manière, jadis, ce qui rend leur manipulation un peu difficile.

- le Catalogue général [42] permet une recherche par sujet, mais partielle. Voir par exemple les mots clés suivants et leurs subdivisions :

- Stations climatiques, thermales, etc.
- Cures thermales
- Sources thermales
- Hydrothérapie
- Eaux minérales
- Stations de cure
- Hydrothérapie
- voir aussi au nom des localités

- toujours dans le Catalogue général, la recherche par nom de localité dans les titres peut être très efficace, selon les cas. Très bonne pour *Bourbonne*, par exemple, on comprend qu'elle sera inefficace pour *Paris*.

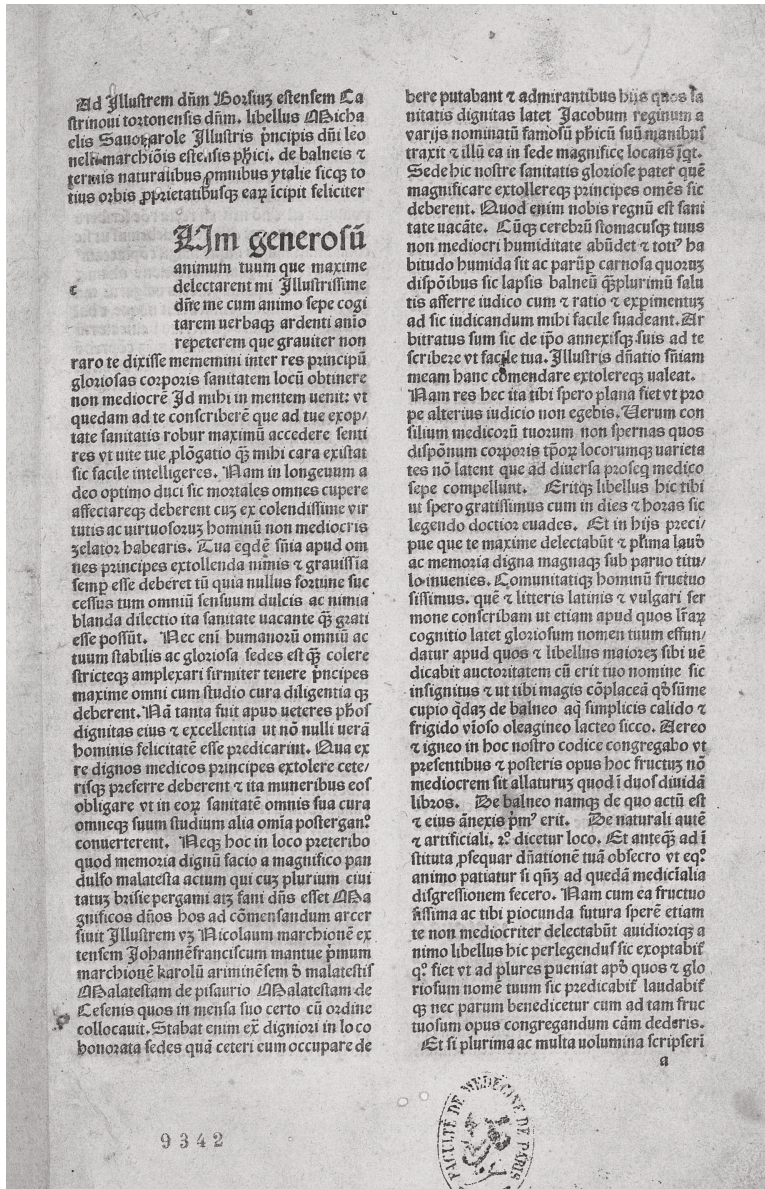
- les ressources bibliographiques dans le domaine sont nombreuses. On a cité plus haut le catalogue de Carrère, les articles du dictionnaire de Dechambre et de certains autres grands dictionnaires du XIX^e siècle. Si on s'intéresse à une station particulière, il vaut la peine de chercher si elle a fait l'objet d'une bibliographie spéciale comme celle de Bougard pour Bourbonne, ou celle de Grellety sur Vichy [43]. *L'Index Catalogue* [44] est, là comme ailleurs, une ressource sans prix.

- les guides et annuaires (le *Guide Rosenwald* par exemple) peuvent être de bons moyens pour entreprendre une recherche systématique par auteur, en partant de la liste des médecins d'une station.

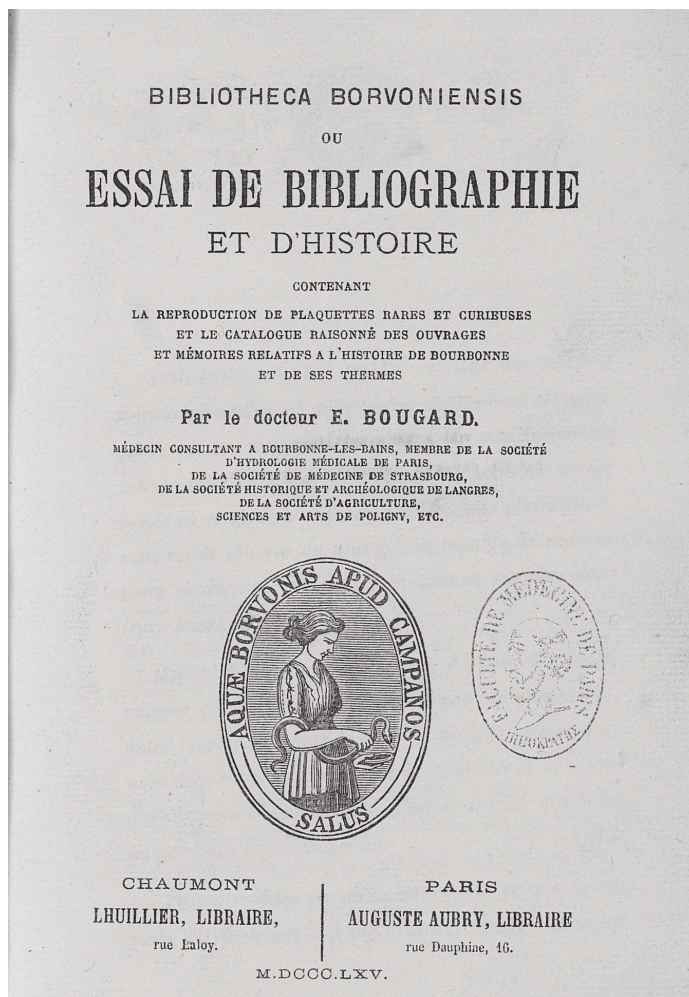
- comme toujours, les bibliographies des ouvrages et articles déjà écrits sont des aides précieuses.

Illustrations

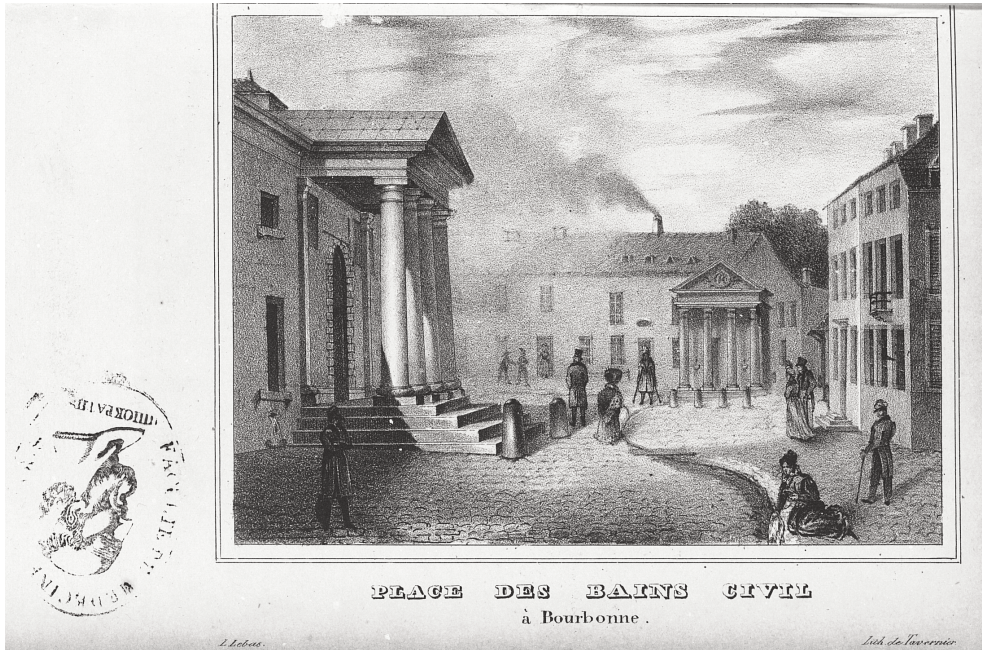
1. Première page du traité de Giovanni Michele Savonarola, *De Balneis et thermis naturalibus omnibus Italiae*. Ferrare, André Belfort, 1485



2. Page de titre de : Émile Bougard. *Bibliotheca Borvoniensis*.
Chaumont : Lhuillier; 1865



3. Place des bains civils à Bourbonne. Lithographie dans : Paul Baudry. *Traité des eaux minérales de Bourbonne les Bains, contenant une explication méthodique sur tous leurs usages*. Dijon : Chez J. Sirot, 1736



Bibliographie

[Pour la commodité des lecteurs, sont indiquées les numérisations trouvées.]

1. Bougard E. *Bibliotheca Borvoniensis ou Essai de bibliographie et d'histoire: contenant la reproduction de plaquettes rares et curieuses et le catalogue raisonné des ouvrages et mémoires relatifs à l'histoire de Bourbonne et de ses thermes*. Chaumont: Lhuillier ; 1865. Accessible par Internet : <https://archive.org/stream/bibliothecaborvo00unse>
2. Diderot D. *Voyage à Bourbonne*. IN *Bibliotheca Borvoniensis ou Essai de bibliographie et d'histoire....* Chaumont : Lhuillier ; 1865. p. 428 56. Accessible par Internet : <https://archive.org/stream/bibliothecaborvo00unse#page/428/mode/2up>
3. Maupassant G. de. *Mont-Oriol*. Paris : V. Havard ; 1887. Accessible par Internet : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k91252v>
4. Richoux L. *Album des baigneurs de Bourbonne-les-Bains, composé d'une suite de vues de la ville et des principaux monuments ; lithographiés par Chapuy Courtin, etc*. Paris : Chez l'auteur et chez Engelmann ; 1835.
5. *La Gazette de Bourbonne*. Bourbonne-les-Bains ; 1882-189...
6. Savonarola GM, Belfort A. *De Balneis et thermis naturalibus omnibus Italiae*. Ferrare : André Belfort ; 1485.
7. Fuchs R. *Historia omnium aquarum, que in communi hodie practicantium sunt usu, vires, et recta eas distillandi ratio, libellus... per Remachum F. Lymburgen. Accessit... conditorum... et specierum aromaticorum... tractatus...* Paris : apud J. Foucherum et V. Gualtherot ; 1542. Accessible par Internet : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58313804>
8. *De balneis omnia quae extant apud Graecos, Latinos, et Arabas, tam medicos quam quoscunque ceterarum artium probatos scriptores...* Venise : Apud Iuntas ; 1553. Accessible par Internet : <http://www.e-corpus.org/eng/ref/10571/C.C.90/>
9. Fallope G, Marcolini A. *Gabrielis Falloppii... de medicatis aquis, atque de fossilibus tractatus pulcherrimus, ac maxime utilis: ab Andrea Marcolino Fanestri medico ipsius discipulo amantissimo collectus. Accessit ejusdem Andreae duplex epistola*. Venise : Apud Ludovicum Avantium ; 1564. Accessible par Internet : <https://archive.org/stream/gabrielisfallopp00fall>
10. Rotureau A. *Des principales eaux minérales de l'Europe*. Paris: Masson; 1858-1864. Accessible par Internet : 1: <https://books.google.fr/books?id=vJlfKX4RRvoC> ; 2 : <https://books.google.fr/books?id=1Mb9avHvjooC> ; 3 : <https://books.google.fr/books?id=geY8AAAAcAAJ>
11. Buc'hoz P-J, Costard J-P, Brunet. *Dictionnaire minéralogique et hydrologique de la France*. Paris : Chez J. P. Costard ; 1772-1776. Accessible par Internet : http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?pharma_013686
12. Carrère J-B-F. *Catalogue raisonné des ouvrages qui ont été publiés sur les eaux minérales en général et sur celles de la France en particulier, avec une notice de toutes les eaux minérales de ce royaume, & un tableau des différens degrés de température de celles qui sont thermales. Publié d'après le vœu de la société royale de médecine...* Paris : chez Cailleau ; 1785. Accessible par Internet : <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-11371>
13. Dechambre A, éditeur. *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*. Paris: P. Asselin : V. Masson et fils : Asselin et Houzeau ; 1864-1889. Accessible par Internet : <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?extbnfdechambre>

14. Adelon NP. *Dictionnaire de médecine ou Répertoire général des sciences médicales considérées sous le rapport théorique et pratique*. Paris : Béchet Jne : Labé; 1832-1846. Accessible par Internet : <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?34820>
15. *Journal de médecine, chirurgie et pharmacie*. Paris : 1758-1817. Accessible par Internet : <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?90145>
16. Jeambrun P. La Société française d'hydrologie et de climatologie médicales : bilan et perspectives. *Press Therm. Climat* 2002;93 6. Accessible par Internet : <http://www.socmedthermale.org/app/download/6205301750/017SFDH.pdf>
17. Charles R. *Dissertation sur les eaux de Bourbonne les Bains*. Besançon : impr. Daclin ; 1749.
18. Jacob H. *Traité des admirables vertus des eaux chaudes de Bourbonne-les-Bains en Bassigni*. 1570. [Pas d'exemplaire connu.]
19. Juvet HA. *Dissertation contenant de nouvelles observations sur la fièvre quarte et l'eau thermale de Bourbonne en Champagne*. Chaumont ; 1750.
20. Baudry P. *Traité des eaux minérales de Bourbonne les Bains, contenant une explication méthodique sur tous leurs usages*. Dijon : Chez J. Sirot ; 1736. Accessible par Internet : <http://fondsancien.univ-reims.fr/exl-doc/GED00000437.pdf>
21. Renard E. *Des eaux thermominérales, chlorurées-sodiques et bromo-iodurées, de Bourbonne-Les-Bains* [Thèse]. [Paris] : Impr. Rignoux ; 1859.
22. Renard E. *Bourbonne-les-Bains. Lettre d'un baigneur*. Chaumont : Impr. de N. Miot ; 1850. Accessible par Internet : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65189483>
23. Le Bon J. *Des bains de Bourbonne les Bains*. IN *Bibliotheca Borvoniensis ou Essai de bibliographie et d'histoire....* Chaumont : Lhuillier ; 1865. p. 180 93. Accessible par Internet : <https://archive.org/stream/bibliothecaborvo00unse#page/180/mode/2up>
24. Gay J. *Bourbonne-les-Bains. Technique de cure et indications*. Presse Médicale Vol. d'annexes. Paris ; 18 juin 1924 ; 1041. Accessible par Internet : <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/page?100000x1924xannexes&p=1041>
25. Bougard E. *Les Eaux chlorurées sodiques thermales de Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne) et les eaux similaires d'Allemagne*. Paris : A. Delahaye ; 1872. Accessible par Internet : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58518508>
26. Juy N. *Traité des propriétés et vertus des eaux minérales, boues et bains de Bourbonne-les-bains*. Troyes : Jean Oudot ; 1728.
27. Ballard J-J. *Précis sur les eaux thermales de Bourbonne-les-Bains*. Bourbonne-les-Bains : Leclert ; 1831. Accessible par Internet : https://books.google.fr/books?id=4_NXMIWc0CEC
28. Delacroix. *Le radio-ématorium lithiné de Bourbonne-les-Bains*. Paris : Expansion scientifique ; 1937.
29. Bornet J. *Expérimentation de l'apicothérapie à l'hôpital militaire thermal de Bourbonne-les-Bains*. Paris : Jouve ; 1938.
30. Tibault N. *Petit traité des eaux et bains de Bourbonne par M.N. Tibault, docteur en médecine, & doyen de ladite faculté à Lengres*. Langres : Chez J. Boudrot ; 1658. Accessible par Internet : <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?30279>

31. Bougard E. *Les Eaux chlorurées sodiques thermales de Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne)*. Paris : Impr. Rignoux ; 1857.
32. Bougard É, éditeur. *Relation du grand incendie arrivé à Bourbonne-les-Bains, en Champagne, le premier may... 1717...* Paris ; 1862. Accessible par Internet : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6518705n>
33. Constant P. *Opuscules (vers et prose) de Pierre Constant, jurisconsulte et poète lengrois, XVI^e siècle. Avec introduction et notes, par le Dr E. Bougard,....* Bougard É, éditeur. Paris : P. Rouquette ; 1879. Accessible par Internet : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6227542g>
34. Bougard É. *Bibliographie des contes Rémois...* Paris : P. Rouquette ; 1880.
35. Bougard É. *Géographie illustrée du canton de Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne), texte par le Dr E. Bougard,... illustrations par M. B.-C. Demimuid*. Bourbonne-les-Bains : Dufey-Lemoine ; 1882.
36. Chevalier J-B. *Mémoire sur les eaux de Bourbonne-les-Bains*. J. Médecine Chir. Pharm. 1770 ; 33. Accessible par Internet: <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/page?90145x1770x33&p=17>
37. Chevalier J-B. Mémoires et observations sur les effets des eaux de Bourbonne-les-Bains en Champagne, dans les maladies hystériques et chroniques. Paris : Vincent ; 1772.
38. Chevalier JBF. *Précis sur l'art des accouchemens; extrait des meilleurs auteurs qui ont traités cette matière, rédigé par demandes et par réponses, pour servir à l'instruction des femmes de la campagne qui se destinent à cet art, suivi du traitement de la fièvre puerpérale*. Bourbonne : Laurent ; 1796.
39. *Thermes de Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne)*. Dijon : Impr. Darantière ; 1881.
40. *La Cure thermale à Bourbonne-les-Bains*. Nancy : [imp. Berger-Levrault] ; 1899.
41. Penez J. *Les réseaux d'investissement dans le thermalisme au XIX^e siècle en France*. In Situ. 2004; Accessible par Internet : <http://insitu.revues.org/1665>
42. Catalogue général de la BIU Santé. Accessible par Internet : <http://catalogue.biusante.parisdescartes.fr>
43. Grellety L. *Bibliographie de Vichy, énumération de toutes les publications faites sur Vichy, suivie d'une notice médicale sur les eaux et sur le traitement du diabète*. Vichy : impr. de Wallon ; 1879.
44. *IndexCat*. Accessible par Internet : <http://www.nlm.nih.gov>. Version électronique de l'*Index-Catalogue of the Library of the Surgeon General's Office*, 1880-1961.